

Réunion 1 groupe « Politique » Mercredi 07.11.2012

Présent-e-s : Benoît Decq (collectif Fraternité Migrants Bassin Minier 62)/ Cindy Pavy et Nan Suel (Terre d'Errance Norrent-Fontes)/ Valérie Crépin et Dominique Ruelle Bourgeois (Terre d'Errance Steenvoorde)/Matthieu Guès (Au-delà des frontières)/ Philippe Wannesson (La Marmite aux idées)/ Maël Galisson (Plate-forme de Services aux Migrants)

Résumé de la réunion :

Cette réunion s'inscrit dans le cadre des suites du Forum inter-associatif qui s'est tenu à Grande-Synthe le 29.09.2012. Au cours de ce forum, 4 axes de travail ont été identifiées : juridique, communication, humanitaire/logistique et « politique ». Ce dernier groupe se veut un espace de réflexion collective sur la situation des personnes exilées présentes sur le territoire du Grand Nord (de Cherbourg à Ostende).

Cette 1^{ère} réunion a été l'occasion de travailler sur la problématique de l'hébergement de « ceux qui passent », sous-entendu les migrants actuellement « ici » mais ayant comme projet de rejoindre l'Angleterre.

Le 1^{er} temps de la réunion a été l'occasion de réfléchir à ce à quoi pourrait ressembler ce lieu d'accueil pour ces « personnes circulantes », ce que l'on pourrait appeler la « maison du migrant ». Il nous est apparu important que ce lieu :

- + soit un espace ouvert sans limite d'horaires ;
- + soit un espace d'accueil et d'hébergement pour les personnes exilées où « la question de la survie ne se pose pas » ;
- + où les personnes exilées pourraient bénéficier d'un suivi social, sanitaire et psychologique, et accéder à des interprètes;
- + où les personnes exilées pourraient bénéficier d'un accès à l'information sur le droit (national, européen, international) ;
- + soit organisé de manière à garantir la plus grande autonomie des personnes exilées ;
- + soit un espace géré conjointement par les personnes exilées et des acteurs associatifs afin de créer du lien avec la société civile locale.

Pour tenter d'illustrer cette idée, nous avons évoqué certaines expériences qui existent ailleurs. Ainsi, par exemple au Mexique existent des lieux d'accueil pour les migrants d'Amérique centrale et du Sud, en partance vers les Etats-Unis. Ces espaces, appelés « Casa del migrante », sont au nombre de 57 au Mexique. Il s'agit le plus souvent de lieux créés « sous l'égide de Caritas et de l'Église catholique (...) leurs frais sont pris en charge par des donateurs privés, elles sont situées à proximité des voies de chemin de fer qui vont vers le nord, et les migrants peuvent y rester de un à trois jours »¹.

¹ La « Casa del migrante », un havre à Mexico, article paru dans La Croix le 23.04.2012.

Dans un second temps, la réflexion s'est portée sur les stratégies à mettre en œuvre pour influencer sur la situation actuelle et tenter d'aller vers cet idéal de la « maison du migrant » décrite ci-dessus.

Nous avons fait le constat que le réseau des Elus hospitaliers était un des acteurs qui avait permis de faire avancer certaines choses ces toutes dernières années. Seulement, nous avons constaté également que chaque situation géographique était particulière, en ce qui concerne le nombre de personnes migrantes, l'opinion (favorable ou non) des élus locaux ou encore au niveau du foncier disponible (terrains appartenant à des collectivités plutôt favorables, etc...). Par conséquent, ce qui peut s'avérer une stratégie payante sur un territoire donné ne l'est pas nécessairement ailleurs (exemple de Calais et de sa municipalité hostile).

De plus, il paraît nécessaire de s'interroger sur l'articulation politique et juridique qu'il pourrait y avoir entre ce dispositif spécifique (la « maison du migrant ») et les dispositifs déjà existants dans le droit commun (accueil inconditionnel lié à l'hébergement d'urgence).

Par ailleurs, il nous est apparu nécessaire de construire/produire un discours, tant à destination des pouvoirs publics que vers les « populations autochtones ». En effet, nous, acteurs associatifs impliqués auprès des migrants, faisons face assez régulièrement à des idées ou présupposés (« logique d'appel d'air », « impossibilité d'accueillir la misère du monde »...) venant de la part aussi bien des autorités que des populations locales. Or, les acteurs associatifs ne sont pas toujours « équipés » pour répondre à ce discours dominant sur les questions migratoires, discours qui véhicule un certain nombre d'idées qui ne sont pas toujours avérées. Raison pour laquelle il semble important que les stratégies déployées s'accompagnent d'un discours construit.

De plus, les futures expériences de « maison du migrant », si elles aboutissent de manière convaincante, pourraient nous servir à construire ce discours positif sur les migrations et leurs conséquences ici.

Par conséquent, il nous faut réfléchir à la déclinaison locale de la « maison du migrant » et à la forme que celle-ci pourrait prendre en fonction des paramètres locaux. Et en s'appuyant sur quelles forces serait-il possible de faire changer les choses, l'attitude des élus directement concernés (exemples de Calais et Steenvoorde)?

Sur la question du discours : Matthieu, Dominique et Valérie vont bouquiner et sont censés nous faire des retours pour la prochaine réunion. Quelques pistes de lecture :

Laacher Smäin, *Ce qu'immigrer veut dire, Idées reçues sur l'immigration*, Le Cavalier Bleu, coll. Idées Reçues Grand Angle.

Chojnicki Xavier et Ragot Lionel, *On entend dire que...l'immigration coûte cher à la France, Qu'en pensent les économistes ?*, Les Echos éditions/Eyrolles.

La prochaine réunion du groupe « Politique » a été fixée au mercredi 19.12.2012

à 18h30 au presbytère de Norrent-Fontes.